RÉVEILLEZ-VOUS!

Le Ku-Klux-Klan, symptôme de crainte

Origine, histoire et buts actuels du Klan

Esaïe parle de nouveau!

Découverte d'un rouleau du livre d'Esaïe remontant à plus de deux mille ans

Le Salvador

Un pays de volcans naturels et politiques

Sa Majesté brésilienne le roi Café

Le chemin parcouru par le grain de café

BERNE, 8 Juin 1950
« Awake! » – French edition – Revue mensuelle
No 6

La mission de ce périodique

Les sources d'information diffusant les nouvelles capables de tenir votre esprit en éveil pour examiner les événements vitaux actuels devraient être libérées de la censure et des effets corrupteurs de l'intérêt personnel.

« Réveillez-vous! » reconnaît les faits, les publie en toute liberté et dit la vérité. N'étant ni lié à des ambitions politiques, ni entravé par des obligations envers quiconque, notre périodique est impartial dans ses exposés se rapportant aux croyances traditionnelles. Cette revue, afin de toujours pouvoir écrire librement, garde jalousement son indépendance envers tout et contre tous. Elle n'abuse pas de sa liberté et conserve son intégrité.

« Réveillez-vous! » utilise les nouvelles diffusées par les agences habituelles de presse, mais ne leur est pas asservi. Nos correspondants étant sur tous les continents et dispersés aux quatre coins du globe, leurs rapports — non censurés — sont donc à votre disposition dans les colonnes de cette revue. Le point de vue de notre périodique embrasse l'étendue de la planète, et sa conception du monde n'a rien de mesquin ou d'étroit.

Imprimé en de nombreuses langues, diffusé dans beaucoup de pays et lu par d'innombrables personnes de tous les âges et de toutes les conditions sociales, ce périodique passe en revue une multitude de connaissances: événements politiques mondiaux, conditions économiques et sociales, religions, histoire, géographie, sciences, histoire naturelle — en particulier merveilles de la création —, etc. Les exposés vivants qu'il vous donne vous ouvriront de vastes horizons.

« Réveillez-vous! » s'engage à suivre les principes de la loyauté et de la justice, à démasquer vos ennemis cachés et les dangers subtils qui vous guettent, à défendre la liberté sous tous ses aspects. Notre périodique œuvre pour soulager les affligés et réconforter les personnes découragées par un monde coupable et rempli d'iniquités.

Enfin, **« Réveillez-vous! »** vous apporte l'espérance sûre d'un Monde Nouveau de justice.

ÉVEILLEZ-vous en prenant contact avec **« Réveillez-vous! »** Restez toujours ÉVEILLÉ en étant un fidèle lecteur de **« Réveillez-vous! »**

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:
N. H. Knorr, président — Grant Suiter, secrétaire

Filiale et imprimerie en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne 22

Périodique mensuel

Editeur:
ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE, BERNE

Rédacteur responsable: François Zurcher, Berne

En Belgique: Publié par
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Bruxelles 3

Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3

Abonnements:
En Suisse: 1 an 5 fr.; 6 mois 2 fr. 50; le numéro 45 ct.
En Belgique: 1 an 60 fr.; le numéro 5 fr.

S'adresser à Watch Tower Society
Suisse: 39, Allmendstr., Berne 22. Chèques post. III 3319
France: (Les Témoins de Jéhovah) Villa Guibert 3, Paris 16e. Chèques post. Paris c607227
Belgique: 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. Chèques post. 969.76
Canada: 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ont.
Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W.2

Awake! — French edition
Printed in Switzerland — Imprimé en Suisse

Ce périodique paraît aussi en allemand, en anglais et en d'autres langues.

SOMMAIRE — № 6

	page
Le Ku-Klux-Klan, symptôme de crainte	3
Le Vatican désigné comme étant totalitaire	5
Esaïe parle de nouveau!	6
La persécution est folie	7
Les monarques migrateurs	8
Opérations dans des cas d'artériosclérose	8
Le Salvador	9
Aide Théocratique: Leçons 80 et 81.:	page
La Réforme (IIe partie)	10
La lutte de la Hiérarchie contre la démocratie naissante	11
« Ta parole est la vérité » « Prenez garde à votre esprit »	12
« Mille et un trucs de contrebandiers »	13
Coup d'œil sur le monde	14
Sa Majesté brésilienne le roi Café	15

RÉVEILLEZ-VOUS!

«C'est l'heure de nous réveiller enfin.» – Romains 13:11

18e Année | BERNE, 8 Juin 1950 | № 6

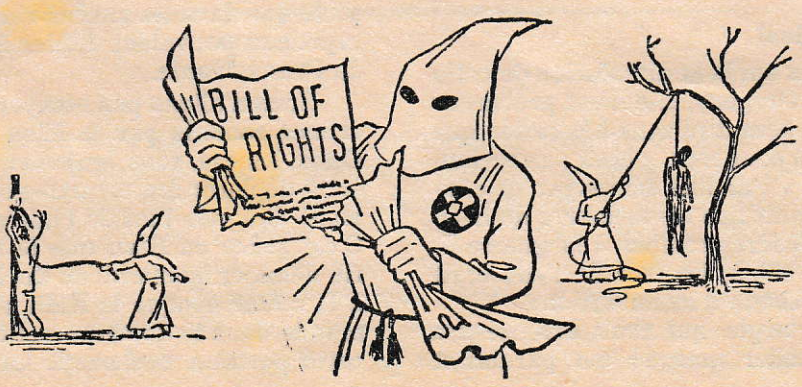
Le Ku-Klux-Klan, symptôme de crainte

PARMI les maladies dont le monde est atteint aujourd'hui il y a la crainte, état déjà prédit par Jésus. (Luc 21: 26) Aux Etats-Unis ce mal s'exprime entre autres sous la forme du Ku-klux-klan, société secrète suscitée par la crainte et cultivée par la terreur. Il s'étend comme un cancer qui, dans sa malignité chronique, a des effets mortels pour les relations humaines.

Un examen des débuts du Klan nous amène dans les Etats du sud, cadre de ses origines, et nous revivons ainsi la pire époque de l'histoire des Etats-Unis, les années 1861 à 1877 comprenant la guerre civile et ce qu'on appelle la période de reconstruction. La défense des droits particuliers à chaque Etat, et surtout le droit de sécession (séparation d'avec les autres Etats) constitua le prétexte qui fit éclater la guerre civile. Mais les Etats du nord exploitèrent la chose pour lui donner la forme d'une croisade ayant pour but d'arracher les nègres à l'esclavage, et surtout après la proclamation d'émancipation en 1863.

Remontons dans l'histoire jusqu'en décembre 1865. Le sud, de la Virginie jusqu'au Texas, se trouvait vaincu depuis avril. Six jeunes hommes qui avaient combattu aux côtés des confédérés avaient pris place autour d'une table pour discuter la situation obscure. Comme la plupart de leurs concitoyens de Pulaski (Tennessee), chômeurs également, ils se proposaient d'apporter plus de vie à la Noël, et eurent l'idée de fonder un club. Le nom de baptême fut emprunté au mot grec Kyklos (cercle) qu'on décida de prononcer «Ku-klux» (Kju-Klaks). (Plus tard on imagina que ces sons rappelaient un cliquetis d'os.) «Ajoutons-y encore ‚Klan'!», s'écria quelqu'un; et c'est ainsi que naquit le Ku-klux-klan, club décidé à lutter contre l'ennui et le chômage.

En guise de masque les fondateurs choisirent un surtout que les initiés se procuraient eux-mêmes selon leur goût; et c'est ainsi que le froc et le capuchon devinrent le signe distinctif de cette société secrète. En outre on convint de signaux d'appel. Les rencontres étaient strictement secrètes et avaient lieu dans une vieille maison inhabitée des environs de Pulaski, tandis qu'à la porte des figures déguisées montaient la garde. Toute la chose éveilla d'abord la curiosité, plus tard aussi la crainte, en particulier parmi les nègres superstitieux. Quand alors un congrès aigri (Assemblée législative des USA) eut jeté, en 1867 avec le décret relatif à la reconstruction, une nouvelle matière inflammable sur les lieux de l'incendie du sud, les flammes jaillirent de nouveau; et si dans ce brasier le Ku-klux-klan se trouva transformé en glaive, le nord doit en porter sa part de responsabilité.



Deux années auparavant Lincoln, le pionnier de la liberté et le responsable des mesures raisonnables de la reconstruction, avait été assassiné par un fanatique clérical. Son successeur, le président Andrew Johnson, indisposa le congrès avec sa tentative de persévérer dans la politique de Lincoln, de sorte qu'il fut même mis en état d'accusation. Un congrès radical sous la conduite de Thaddäus Stevens et autres esprits malins, fixa alors la manière de la reconstruction. On enleva à tous les blancs des Etats du sud leur droit de vote, à l'exception des partisans républicains qui étaient connus comme «Scalawags». Alors commença le règne des «Carpetbag», chasseurs de postes, venus du nord, et dont on disait qu'ils avaient emporté tout leur bien dans un *carpetbag* (sac de voyage). Ainsi se développa un terrorisme en règle.

Cette année-là le ci-devant général des Etats du sud, Nathan Bedford Forest, un rusé capitaine, voulut bien accepter d'organiser le clan de façon à obvier au danger d'une africanisation du sud. On désigna les charges sous des noms mystérieux: le grand enchanteur avec ses dix génies, qui règne comme un autocrate sur l'empire invisible, le domaine entier de l'activité fédérale; le grand dragon et ses huit hydres, dont chacune règne sur un empire (équivalant à un Etat des USA); le grand titan et ses six furies; le grand cyclope et ses deux faucons de nuit; derrière tout cela se cachait, en somme, une organisation calquée jusque dans ses détails sur le modèle militaire.

Pourquoi la formation du Ku-klux-klan?

L'impartiale *Encyclopedia Americana* décrit comme suit les conditions que cette société secrète, exercée à fond, cherchait à régler:

Dans différents Etats, les nègres occupaient tel poste de vice-gouverneur, de secrétaire d'Etat, d'inspecteur de l'instruction publique, et autres charges importantes. Dans plus d'un cas ils appartenaient même au collège de juges des tribunaux d'appel. Ils étaient représentés dans les assemblées législatives de tous les Etats du sud. L'Etat de Mississipi en 1871 comptait même 55 hommes de couleur comme députés. Pour une bonne part, ils n'avaient aucune culture, ne savaient ni lire ni écrire, et tous ensemble ils étaient les

hommes de paille dociles de gens du nord sans scrupule. L'administration des Etats et des communes se trouvait donc entre les mains de nègres ignares et de blancs intrigants; ainsi commençait une période de dissipation, d'incurie et de corruption, ce qui dans bien des cas mène tout droit au vol et au pillage.

La population blanche des Etats du sud comptait près de cinq millions et demi d'âmes quand éclata la guerre civile (contre trois millions et demi d'esclaves nègres et quelques milliers de « nègres libres »). Ce que les ouvrages historiques font rarement voir avec clarté, c'est que les trois quarts des blancs n'avaient jamais été propriétaires d'esclaves; que les noirs en eux-mêmes n'étaient pas meilleurs que les blancs, car il y avait aussi dans le sud des nègres propriétaires d'esclaves, que 60 000 familles n'entretenaient chacune qu'un esclave (pour l'amour duquel elles n'étaient naturellement pas disposées à faire la guerre); et finalement que les grandes entreprises de rapport, avec 100 à 2500 nègres, se limitaient aux 2000 familles dirigeantes du sud qui donnaient à ces Etats leur empreinte politique aussi bien qu'économique.

Assurément, cette fois-là, les plus pauvres gens — qui avaient le moins d'intérêt à la guerre — eurent aussi le plus à souffrir. Chiniquy, historien de ce temps, fait dire à Abraham Lincoln que parmi les provocateurs, fauteurs de guerre, les prêtres catholiques étaient au premier rang pour travailler, conformément aux instructions de Rome, à la ruine de la république américaine détestée. On dit que le pape avait reconnu le premier les Etats confédérés d'Amérique, en tenant prête pour les confédérés une armée papale à Mexico aux ordres de Maximilien. (D'après le livre anglais *Cinquante ans dans l'église de Rome,* de Chiniquy.) Après avoir subi une défaite accablante dans la défense de ses prétendus droits, le sud fut exposé durant douze années d'incurie administrative de ses anciens esclaves, à un « châtiment » humiliant, livré à l'avidité et à l'arbitraire d'hommes du commun qui « dans le gâchis montaient comme l'écume à la surface ».

Comment les blancs, privés de leur droit de vote, pouvaient-ils arrêter cette poussée dévastatrice? Dans ce chaos l'arme prédestinée semblait être le Ku-klux-klan, dont l'activité devait naturellement rester secrète. (A Tennessee, sous le fameux gouverneur Brownlow, le seul fait d'appartenir au clan suffisait pour être pendu.) « Le Ku-klux-klan », écrivait quelqu'un, « se créa son droit et tenta d'obtenir par intimidation, ce à quoi il ne pouvait pas arriver par le bulletin de vote ou par des actions publiques . . . L'instrument qui préserva le sud de l'application du projet diabolique de Thaddäus Stevens, consistant à l'africaniser et à en faire une région métissée, cet instrument a été le Ku-klux-klan original. » L'historien Dixon fait remarquer, en excusant sa création sous sa forme originale: « Si des lois donnent lieu à des applications illégales, pour abattre le droit en fin de compte, il ne faut pas s'étonner que le peuple cherche à faire valoir ses droits par des expédients illégaux. »

Les méthodes du Klan original

En 1906, bien des années après la dissolution de cette société secrète, Thomas W. Gregory, ci-devant procureur des Etats-Unis disait: « On peut dire sans hésitation que l'activité du Klan, pour le 90 pour cent, n'était pas accompagnée d'actes de violence. » Par une campagne de chuchotements le bruit se répandit que les membres du Klan étaient les esprits des confédérés tombés à la guerre et décidés à venger les torts subis. Le truc de l'eau était caractéristique de cette méthode d'intimidation:

Devant la maison d'un nègre qui avait offensé des blancs, descendait un cavalier masqué qui paraissait n'avoir pas de tête ou qui portait un masque hideux; d'une voix sépulcrale il demandait à boire un coup. Derrière lui, sur plusieurs rangs, s'étaient placés d'autres « fantômes » à cheval. Le nègre n'osait pas repousser la requête; et après avoir bu un verre d'eau le masque réclamait un seau plein d'eau et l'obtenait aussi. Il paraissait boire le seau entier, mais en réalité versait le liquide dans un récipient de caoutchouc ou d'étoffe imperméabilisée qu'il tenait caché sous son froc. Le nègre stupéfait reprenait son seau et s'entendait dire: « Voilà la première gorgée d'eau bue depuis ma mort à Siloh. » Après cette présentation le nègre prêtait l'oreille à ce que le membre du Klan avait à lui apprendre sur sa conduite correcte. Le Klan avait vu ses effectifs augmenter jusqu'à compter, en 1868, 550 000 membres, quand le général Forest donna pour la première fois en 1869 l'ordre de sa dissolution. Jusqu'alors le Klan ne s'était rendu coupable que d'un tout petit nombre d'interventions, bien que plusieurs cas lui fussent attribués où des personnes passèrent de vie à trépas pour avoir été incendiaires ou oppresseurs. Mais tandis que, au début, la clandestinité avait été sa force, elle devint sa faiblesse après 1869, quand le Klan disparut pour près de cinquante ans. Cependant, même alors, il n'était pas encore le foyer de fanatiques sournois qu'il est devenu de nos jours. En revanche il arrivait alors que des criminels eussent accompli leurs forfaits sous l'habit du Klan; de même, des membres — sans tenue morale — de cette puissante société secrète se rendirent coupables d'interventions et restèrent inconnus grâce à leur déguisement.

Le Ku-klux-klan de nos jours

Le Klan original, né de la force des circonstances, voulait s'opposer à la haine d'hommes fanatiques venus du nord. Mais cette société secrète fut rappelée à la vie dans un dessein diamétralement opposé, *pour attiser la haine et pour l'utiliser à des fins personnelles,* bien qu'on dise que c'est son admiration pour le Klan dans sa forme ancienne qui a poussé le colonel William Joseph Simmons à le faire renaître de ses cendres en 1915.

De 1876 à 1905 les nègres des Etats-Unis traversèrent des temps lamentables. Ils n'avaient plus le droit de vote, ils étaient strictement séparés des blancs par les décrets « Jim-Crow », et la justice par lynchage s'était partout établie. Au cours de ces seules trente années trois mille nègres furent lynchés. On peut donc bien penser qu'en 1915, soit dix ans plus tard, il s'est trouvé encore assez de combustibles, pour mettre en marche une organisation qui — comme le nouveau Klan — se livre à la haine.

Les chevaliers du Ku-klux-klan firent enregistrer officiellement leur nouvelle fondation le 1er juillet 1916 en Géorgie. En quelques années le nombre des membres s'éleva à plusieurs millions et leur activité s'étendit à 46 Etats de l'Union. L'amertume et la souffrance des survivants, causées par la première guerre mondiale, avaient créé un terrain favorable au développement du Klan, de sorte que dans les années vingt 50 000 hommes en froc et capuchon pouvaient défiler à Washington dans l'avenue de Pennsylvanie.

Nous n'allons pas essayer de dresser ici une liste des crimes commis par le Klan dans la plupart des Etats. Outre les cas, tous également tristes, de fustigations, on eut à déplorer des meurtres sensationnels dans des Etats aussi éloignés l'un de l'autre que le Texas et l'Indiana. C'est grâce au Klan que le sénateur Owen Brewster se fit nommer gouverneur du Maine en 1924. A peu près à la même époque le Klan s'empara des postes de commande dans le domaine politique en Indiana et il perdit cette position seulement lorsque son « grand dragon »

D. C. Stephenson, qui purge maintenant sa condamnation à vie pour meurtre, eut compromis de nombreux hauts fonctionnaires d'Etats.

Comme on le reconnaît en général, le Klan ressuscité trouva le plus d'appuis dans le centre des Etats-Unis, « surtout dans les régions les plus nerveuses de Chicago et de Détroit ». Son activité eut pour conséquence à Détroit une des pires émeutes raciales qui se soient jamais déroulées aux USA. L'Etat de Colorado même qui ignore pour ainsi dire les préjugés de race, devint la victime des moyens de séduction du Klan. Par des avantages commerciaux on attira de nouveaux membres; et dans les années vingt le chef de Klan, le Dr John Galen Locke, était l'homme le plus puissant de l'Etat. La puissance du Klan s'effondra aussi quand cet homme fut arrêté pour avoir traité le tribunal avec dédain.

A cause de leur état d'esprit semblable, il ne faut pas s'étonner que les souffleurs de haine, du Klan, et les nazis appartenant au « Bund » américano-allemand (aux ordres de Fritz Kuhn) soient entrés en relations. Le procureur général de New-York, Goldstein, faisait savoir ce qui suit par la publication de documents secrets:

« Peu de temps avant Pearl Harbour le Klan et le « Bund » élaboraient des plans pour s'unir en une gigantesque association antiaméricaine. Après l'ouverture des hostilités et la dissolution du « Bund », les chefs des deux organisations reprirent la collaboration. » — *Times*, N. Y., 13 août 1946.

Lorsqu'en 1946 le gouvernement américain intenta un procès à l'association nationale du Klan, que présidait alors James E. Colescott d'Atlanta, pour recouvrer la somme de 685 000 dollars d'impôt sur le revenu, le Klan de Colescott qui s'était enrichi par le moyen des taxes d'entrée de 10 dollars par personne, fut promptement dissous; et le gouvernement ne put trouver aucune fortune pour faire rentrer l'impôt réclamé.

Récentes interventions du Klan et contre-mesures

La dernière impulsion a été donnée au Klan par le « Congrès des droits politiques » des Dixiecrates, qui eut lieu en 1948 à Birmingham (Alabama). (Dixie est un nom collectif pour désigner les Etats du sud.) A cette occasion quelques orateurs dirent aux participants que, par suite des mesures relatives au droit civil, une nouvelle « domination des noirs » menaçait le sud. Une fois de plus les phrases odieuses furent redites, où il était question d'une « chaste pudeur blanche » et d'« élections primaires de la blancheur du lis ». (Dans les élections primaires dont on aimerait écarter les nègres on prépare la présentation de candidats.)

Par une récente décision de la Cour suprême fédérale on reconnut à près de 200 000 nègres de Géorgie le droit de vote pour les élections primaires des blancs. Mais le Ku-klux-klan put empêcher par la terreur bon nombre de nègres de prendre part aux élections, au moyen de démonstrations comme par exemple celle de croix réduites en cendres. A Swainsboro on les intimida en leur envoyant de petits cercueils de carton avec l'inscription « KKK ». De cette manière un partisan du Klan se fraya un passage aux élections.

Le feu brûle d'abord là où il est allumé. Peu de temps après le congrès des Dixiecrates, des actes de violence furent commis par le Klan à Birmingham et dans les environs. Dans la règle ils devaient atteindre des blancs, comme par exemple à Dora, à près de 40 km. de Birmingham, où six personnes furent traînées dans un endroit solitaire; quatre d'entre elles, dont une femme et sa fille, y furent fouettées. Lors de ces incidents il y eut une participation de près de 150 personnes masquées. Une des victimes de ce coup de main dit dans sa déposition que « *entre l'administration des différentes « peines » et à la fin aussi on avait prévu un moment pour les prières* ».

Là, comme dans d'autres cas de fustigations que les districts de Jefferson, de Shelby et de Walker annoncèrent au nombre de plus de soixante, fonctionnait un chapelain du Klan désigné sous le nom de « Kludd ». Quelques-uns de ces aumôniers sont sans doute des prédicateurs protestants, car plusieurs ont reconnu qu'ils appartenaient au Klan. Dans l'église baptiste « Inman-Yard » d'Atlanta on toléra la présence de 100 membres du Klan sous leur complet déguisement. Certains pensent que le nom de « Kludd » vient du son produit par le fouet qui siffle avant de frapper. Mais il faut aussi relever que des femmes, membres d'églises de Géorgie, l'association des prédicateurs Vaudois (Valdotains) et quelques ecclésiastiques, se sont exprimés contre le Klan. En Géorgie une loi qui devait interdire le port de masques fut rejetée à cause de l'influence fanatique de Hermann Talmadge; en revanche elle fut acceptée en Alabama, et l'on espère qu'on mettra ainsi un frein aux excès du Klan. En Alabama le chef de Klan Morris fut condamné parce qu'il ne fournit pas les listes de membres, exigées par le tribunal. En Floride le gouverneur Warren a pris position contre le Klan. Quoi qu'il en soit, cette association poursuit ses ravages; ici elle met en cendres la maison d'un innocent (en Californie) ou là elle fustige un autre innocent (en Géorgie) et insulte aux notions de liberté et d'égalité.

On est unanime à reconnaître que de toutes les minorités les témoins de Jéhovah ont mené la lutte la plus dure pour demander des mesures de sécurité contre les excès de la populace ou des bandes organisées. Les arrêts de la Cour suprême fédérale, au nombre de plus de trente, qui recouvrent de solides cordes l'ossature des bills américains dits « Bills of Rights », les témoins de Jéhovah les ont fait obtenir non sans frais, avec les larmes et le sang. Toutes les minorités sans distinction de couleur ni d'appartenance nationale, doivent en fin de compte s'en remettre à Jéhovah Dieu, si elles veulent trouver protection en ce jour de terreur où il anéantira de telles aberrations qui n'ont rien de chrétien, comme le Ku-klux-klan. Jéhovah dissipera aussi toute crainte qui fait naître de telles atrocités; et dans l'atmosphère limpide de son Royaume, aucune discorde ne sera possible.

Le Vatican désigné comme étant totalitaire

Si le président Truman était allé à l'église le dimanche 15 janvier, il aurait eu l'occasion d'apprendre quelque chose. Ce jour-là, le pasteur E. H. Pruden, à la paroisse duquel Truman appartient, a refusé l'invitation que le pape a faite aux protestants de devenir catholiques et de combattre ainsi le communisme. « Il est inconcevable », a dit Pruden, « qu'une des formes du totalitarisme se laisse abattre simplement par l'acceptation d'une autre forme totalitaire, aussi élevés que les idéaux de cette autre forme puissent être. Précisément le fait qu'en Italie, où l'église catholique romaine a son siège depuis des centaines d'années, le communisme a acquis une puissance aussi prodigieuse, nous oblige de nous demander si l'église romaine constitue réellement la réponse au communisme, ainsi qu'on le prétend fréquemment. »

« LA PLUS grande trouvaille de manuscrits de la Bible pour les temps modernes! » « Une trouvaille phénoménale! » « La trouvaille la plus importante de manuscrits de l'Ancien Testament, qui ait jamais été faite! » C'est de cette façon enthousiaste qu'on a accueilli la découverte d'un rouleau qui contient les prophéties d'Esaïe; et cet enthousiasme est fondé sur de bonnes raisons. Qu'on se représente la chose: il s'agit d'un manuscrit pour ainsi dire complet du livre d'Esaïe, remontant à plus de 2000 ans et comptant plus de mille ans de plus que tous les rouleaux de manuscrits hébraïques antérieurement trouvés!

On ne s'étonnera pas que ce texte inestimable ait été gardé avec soin par la police quand on le sortit le 5 mai 1949 d'un coffre-fort pour le faire enregistrer par l'appareil de télévision. Tout naturellement les journaux et les périodiques devaient publier plusieurs articles sur ce sujet. Tout naturellement des milliers de personnes devaient faire la queue pour pouvoir jeter un coup d'œil sur ce rouleau, lorsqu'il fut exposé pour la première fois le 23 octobre 1949 dans la bibliothèque du Congrès, non loin de la place où l'on peut voir les originaux de la constitution américaine et de la déclaration d'indépendance.

Dans l'esprit de ceux qui ont vu ce rouleau sacré, de haute antiquité, les sentiments, les sensations, les questions et les désirs les plus divers cherchaient à s'exprimer. Les uns désiraient savoir comment l'âge du rouleau pouvait être fixé, d'où l'on savait que ce n'était pas un faux, quelle valeur il représentait et s'il s'écartait sensiblement du texte biblique d'Esaïe qui nous est connu. D'autres désiraient savoir comment il avait été conservé, où et par qui il avait été trouvé. D'autres encore s'intéressaient plus au rouleau en lui-même: à ses dimensions, à la caractéristique de l'écriture et à ses écarts des normes connues. On peut facilement répondre à quelques-unes de ces questions; pour d'autres il faut plus de temps.

Le rouleau se compose de 17 peaux de parchemin cousues les unes aux autres, ce qui constitue une bande de 720 cm. de longueur. Les peaux présentent toutes les nuances de la couleur du tan jusqu'au brun foncé, et leur longueur va de 25 à plus de 60 cm. Les peaux courtes sont écrites sur deux colonnes, les longues sur quatre, et les colonnes comptent en moyenne 29 lignes. A quelques exceptions près, les paroles sont soigneusement séparées, ce qui n'est pas du tout le cas dans les manuscrits grecs à lettres onciales. En revanche les phrases ne sont pas toujours séparées, et la division en paragraphes n'est que grossièrement indiquée. En général le rouleau est en excellent état; c'est précisément pourquoi on aimerait savoir où et comment ce texte ancien a été conservé et comment il a été trouvé.

Cela nous conduit en Palestine, sur la rive nord-ouest de la mer Morte, au flanc de la montagne, à quinze kilomètres environ au sud de Jéricho. C'est là qu'en 1947, au printemps, un bédouin grimpa sur une pente crevassée pour y poursuivre une de ses chèvres vagabondes. Il remarqua alors l'étroite ouverture d'une caverne qui n'était pas visible d'en-bas. Il retint l'emplacement afin d'y revenir plus tard avec un camarade, bédouin comme lui, dans le désir d'explorer la caverne. Ils y pénétrèrent en rampant et découvrirent dans la pénombre quelques cruches d'argiles fermées. Peut-être des trésors s'y cachaient-ils. Mais à leur grand étonnement les cruches qu'ils cassèrent laissèrent échapper quelques vieux rouleaux de cuir au lieu d'or brillant ou de pierres précieuses. S'ils avaient su que cette trouvaille ne pouvait pas être payée au poids de l'or! Malgré leur déception, ils pensaient que ces rouleaux, quelqu'un les leur achèterait bien. C'est pourquoi en vrais fils du désert ils se partagèrent le butin et se mirent en route vers la ville.

L'un de ces chercheurs de trésors se rendit au musée de l'Université hébraïque de Jérusalem, tandis que l'autre qui voyait du syriaque dans cette étrange écriture alla trouver à Bethléhem un marchand d'antiquités. Les rouleaux furent achetés finalement par Mar Athanasius Y. Samuel, archevêque syrien du monastère orthodoxe de St. Marc de Jérusalem. Dans ce lot se trouvait aussi le rouleau d'Esaïe, bien que l'archevêque n'en eût pas connaissance. En fait personne ne savait rien de précis sur le contenu de ces rouleaux avant qu'ils fussent parvenus le 19 février 1948 à l'Institut américain de recherches orientales à Jérusalem, où le directeur d'alors John C. Trever eut le mérite de reconnaître dans un de ces rouleaux le livre d'Esaïe. Comme on le constata ensuite, les autres rouleaux offraient un commentaire du livre d'Habakuk, un texte d'une secte rabbinique et un texte apocryphe en araméen, le livre dit de Lamech.

L'archevêque n'apprit la grande valeur de ce qu'il détenait que quand des photographies du rouleau d'Esaïe eurent été envoyées par avion au professeur W. F. Albright de l'Université John-Hopkin de Baltimore. Albright écrivait: « Toutes mes félicitations pour la plus grande trouvaille de manuscrits des temps modernes! L'écriture est, sans doute aucun, plus ancienne que celle du papyrus de Nash ... Je donnerais comme date celle de 100 avant Christ ... Quelle trouvaille vraiment incroyable! Et sur l'authenticité du manuscrit on ne peut pas avoir le moindre doute, heureusement. » Telles étaient les premières impressions d'Albright. Plus tard, après avoir étudié la chose de plus près, il reporta la date à plus haut, « à la deuxième moitié du deuxième siècle avant Christ ». Même alors d'autres savants exprimèrent l'avis qu'on devait remonter encore à cinquante années en arrière.

Preuves d'ancienneté

Comme il fallait s'y attendre, l'âge vénérable des rouleaux fut mis en question par quelques-uns. Ils étaient d'avis que le parchemin ne pouvait pas résister aux influences destructrices de deux millénaires. Parmi ces critiques se trouvaient Zeitlin du Collège Dropsie et Lacheman du Collège Wellesley. Contre chacun des douteurs se dressèrent plusieurs savants illustres qui croyaient à l'authenticité des rouleaux. Outre Trever et Albright on comptait comme sommités dans le domaine de l'archéologie et de la paléographie, par exemple les professeurs H. L. Ginsberg et Saul Lieberman du Séminaire de théologie juive, le Dr S. A. Birnbaum de l'Institut pour les recherches orientales à l'Université de Londres, et le professeur E. I. Sukenik de l'Université hébraïque de Jé-

rusalem; eux tous déclaraient, en parfait accord, que les caractères de l'écriture sur les rouleaux appartenaient au premier ou au deuxième siècle avant Christ. « Où est cette caverne? » demandaient les critiques. « Un archéologue digne de confiance l'a-t-il explorée? Où sont les cruches d'argile dans lesquelles on prétend que les rouleaux se trouvaient conservés? » Ces questions devaient être posées.

Pour pouvoir y répondre, une expédition fut préparée avec l'appui de la Légion arabe, et au début de 1949 on se mit à la recherche de cette caverne, Ain Feschka, qu'on trouva bel et bien. G. L. Harding, conservateur des antiquités du royaume hachémitique du Jourdain (autrefois Transjordanie), et le père R. de Vaux, directeur de l'Institut français d'archéologie, de Jérusalem, avec l'aide d'autres savants, fouillèrent soigneusement au canif les couches du sol à l'intérieur de la caverne. Ils y trouvèrent tant de preuves du grand âge des rouleaux, qu'aucun doute ne peut plus subsister. Ils découvrirent des lambeaux de la même sorte de toile entourant les rouleaux. Outre un nombre assez restreint de petits morceaux de papyrus, on trouva plus de 250 fragments de rouleaux de cuir; et de quelques-uns d'entre eux on put établir qu'ils appartenaient aux rouleaux bibliques du premier, du troisième et du cinquième livre de Moïse, comme aussi au livre des Juges et de Daniel. Le fragment du Lévitique est même plus ancien encore que le rouleau d'Esaïe; il date vraisemblablement du quatrième siècle avant Christ et se trouve être de beaucoup le plus ancien petit fragment de manuscrit biblique qui ait été trouvé jusqu'aujourd'hui!

Ces fragments avaient leur importance pour fixer la date du rouleau d'Esaïe parce que l'Ecriture appartient à la même époque; mais comme on pouvait y reconnaître près de deux douzaines de manuscrits différents, il n'était plus possible d'affirmer que le rouleau d'Esaïe était un faux remontant au moyen âge. A en croire le Dr H. J. Plenderleith du Musée britannique, des analyses chimiques ont démontré que l'encre employée dans ces fragments empruntait son colorant non au fer mais au charbon et remontait à la période gréco-romaine du premier et du deuxième siècle avant Christ.

Une preuve — qui confond — de l'authenticité des rouleaux a été apportée par les nombreux fragments de récipients d'argile découverts dans la caverne. Il doit s'agir de cruches datant à peu près de la même époque que les manuscrits, car même le plus habile faussaire n'aurait pas pu se procurer autant de récipients antiques pour la conservation des rouleaux. Harding et tous les autres archéologues qui ont examiné les produits de poterie venant de cette caverne les rattachent sans hésitation « à la période post-hellénique, soit à la fin du second ou du moins au début du premier siècle avant Christ ».

A l'origine, il dut y avoir dans la caverne près de 40 cruches d'argile, et chacun de ces récipients de 60 cm. de haut et de 30 cm. de diamètre doit avoir offert un abri à plusieurs rouleaux. On doit donc avoir mis en sûreté dans cette cachette 200 rouleaux au moins. Comme on a les preuves et restes de tant de cruches, mais qu'on a retrouvé si peu de rouleaux, on se demande: « Que sont devenus les autres rouleaux? » En se fondant sur différentes circonstances, on fut amené à penser qu'Origène qui vécut de 185–254 après Christ, ou l'un de ses contemporains a emporté les textes principaux de cette caverne pour y laisser seulement les quelques manuscrits — jusqu'ici on en a trouvé 17 — qui posent désormais un problème aux hommes du XXe siècle. Dans la caverne, on tomba sur une lampe romaine et sur des fragments de pot à cuire datant du IIIe siècle de notre ère. D'ailleurs Origène nous informe dans ses œuvres même que vers 217 de notre ère, il a découvert, non loin de Jéricho, des textes sur rouleaux enveloppés dans de la toile et conservés dans des cruches d'argile. Il fit usage de ces rouleaux pour sa célèbre Hexapla, Bible parallèle de six colonnes. Différents pères de l'église mentionnent aussi la chose (Eusèbe, Jérôme, Epiphane).

Valeur des rouleaux

Et quelle valeur cet ancien rouleau d'Esaïe a-t-il? Il a plus de 1000 ans de plus que le codex de Leningrad qui date de 916 de notre ère; et les linguistes qui s'adonnaient le plus souvent à la « haute critique de texte » furent étonnés que — si l'on ne tient pas compte de certains écarts dans l'orthographe, ce qui est, somme toute, secondaire — ce rouleau d'Esaïe concorde avec le texte massorétique reconnu sur lequel se fondent nos traductions de la Bible. Ainsi ce rouleau à l'encre ancienne nous permet d'entendre, par delà 27 siècles, le prophète inspiré Esaïe nous rappeler avec une éloquence mâle et pleine de majesté: « L'herbe sèche, la fleur tombe; mais la parole de notre Dieu subsiste éternellement. » (Esaïe 40: 8) Quelle assurance! Longtemps après que les textes des hommes, solennellement conservés, comme la constitution américaine et la déclaration d'indépendance, auront été anéantis à Armaguédon, la Parole de Jéhovah, notre Dieu, subsistera — seule vraie — dans un Monde Nouveau de justice!

La persécution est folie

Au point de vue historique, les persécutions constituent une tentative de tromper la nature, de faire couler l'eau à la montée, de faire une corde avec du sable. Peu importe qu'il s'agisse de plusieurs personnes en action ou d'une seule personne, d'un tyran ou d'une multitude. La populace est une masse qui abandonne spontanément toute raison et qui détruit ses propres œuvres. Dans la populace, l'homme s'abaisse volontairement au niveau de la bête. La nuit est propice à l'activité de telles bandes. Leurs actes sont insensés, de même que toute leur structure. Leurs persécutions sont dirigées contre des principes; elles voudraient chasser le droit à coups de fouet; elles voudraient goudronner et emplumer la justice, en s'attaquant par l'incendie et des actes de violence aux maisons et à la personne de ceux qui sont dans leur droit. Ces agissements sont comparables à la sottise de jeunes imbéciles qui arrivent avec la pompe à incendie pour éteindre l'aurore. L'esprit reste intact et fait retomber sur les malfaiteurs leur propre méchanceté. On ne saurait déshonorer un martyr. Sa gloire rayonne dans chaque coup de fouet qu'il reçoit; sa prison se transforme en une illustre résidence; tout livre brûlé ou toute maison incendiée illumine le monde; toute parole réprimée ou détruite retentit sur la terre entière. Les hommes sont finalement tirés de leur léthargie; la raison relève la tête et justifie les siens et l'infamie constate que tous ses agissements ont été vains. C'est le fouetteur qui est fouetté et c'en est fait du tyran. — Extrait du traité de Ralph Emerson sur « Compensation ».

LES MONARQUES MIGRATEURS

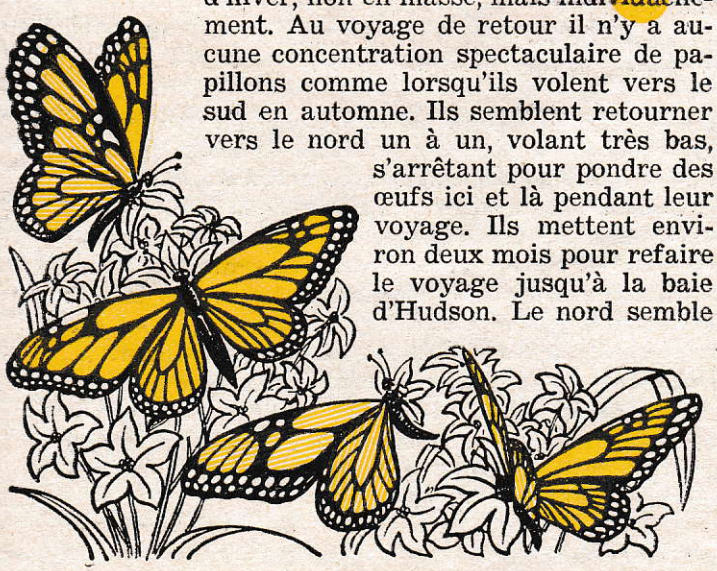
COMME migrateurs, les oiseaux sont depuis longtemps à l'avant-plan, mais plus extraordinaire est le vol du papillon monarque. Beaucoup de gens supposent que les papillons ne vivent que quelques jours ou quelques semaines, ce qui limite leur habitat. Pour la plupart des espèces, cette supposition est exacte. Cependant, certaines espèces vivent pendant des mois, et au lieu de voltiger çà et là au hasard, elles se mettent en route dans une direction déterminée, et parcourent des centaines, voire des milliers de kilomètres. On les voit émigrer isolément ou en grand nombre. On a estimé certaines volées à plus d'un milliard de papillons.

Le mieux connu de ces papillons migrateurs est le papillon monarque. Il est très commun et pendant l'été on le trouve dans tous les Etats-Unis et au Canada, aussi loin vers le Nord que la baie d'Hudson. En automne, ils commencent à aller vers le Sud, seuls, en groupes de deux ou trois ou parfois en de grandes volées. Un naturaliste décrit une migration dont il fut témoin dans le Maryland: « Le ciel entier fourmillait de papillons. Il y en avait une multitude à toutes les hauteurs, à partir d'environ 35 mètres jusqu'à perte de vue. Ils volaient droit vers le sud-est contre un vent assez fort. » En chronométrant plusieurs d'entre eux sur une certaine distance, il put estimer leur vitesse à une trentaine de kilomètres à l'heure!

Prenant leur essor sur des ailes de dix centimètres d'envergure et se nourrissant en route du nectar des fleurs, certains de ces émigrants aériens voyagent de la baie d'Hudson jusqu'au golfe du Mexique. Ayant atteint le but de leur vol vers le sud, les papillons se posent sur des arbres, se groupant en grands essaims et passant l'hiver dans un état de semi-hibernation, se mouvant seulement les jours où il fait bien chaud.

Voici une autre caractéristique du monarque: Bien que le même papillon ne fasse jamais deux fois ce voyage vers le sud, les volées de papillons hivernant se posent souvent sur le même groupe d'arbres que leurs ancêtres. On prétend également que ces émigrants se servent des mêmes arbres que leurs prédécesseurs pour se reposer la nuit. Dans certaines localités ces « arbres à papillons » sont célèbres. A Pacific Grove, sur la côte californienne, un groupe d'arbres a été la résidence hivernale des monarques pendant des années. Il a été réservé comme un des premiers sanctuaires du monde pour les insectes. Les papillons sont protégés par des lois locales, et des visiteurs viennent de loin pour les voir.

Au printemps les essaims commencent à lever le camp d'hiver, non en masse, mais individuellement. Au voyage de retour il n'y a aucune concentration spectaculaire de papillons comme lorsqu'ils volent vers le sud en automne. Ils semblent retourner vers le nord un à un, volant très bas, s'arrêtant pour pondre des œufs ici et là pendant leur voyage. Ils mettent environ deux mois pour refaire le voyage jusqu'à la baie d'Hudson. Le nord semble être leur cimetière aussi bien que leur lieu de naissance, et lorsque l'automne revient, la migration en masse vers le sud recommence, mais aucun des monarques-parents ne se trouve dans la volée.



Quelle boussole guide donc ces aviateurs fragiles? Comment maintiennent-ils leur cap au-dessus de la terre et de la mer? Quelle force dans leur petit corps ou dans leur minuscule tête les dirige dans la bonne direction, vers un climat plus clément et même vers un certain groupe d'arbres à quelques milliers de kilomètres de distance? Le chemin est nouveau pour ces voyageurs; aucun d'eux n'a jamais effectué cette randonnée aérienne. La science ne connaît pas la réponse, elle ne fait qu'avancer quelques théories. Un naturaliste suggère que l'odeur joue un grand rôle dans le mystère. Sur chaque aile de derrière des monarques mâles se trouve une tache foncée et les écailles de cette tache sont noires et creuses. Ce sont des écailles d'odeur qui exhalent une faible senteur rappelant celle du chèvrefeuille. On pense que cette odeur joue un rôle dans l'accouplement. Mais on suppose aussi que lorsque les essaims se mettent en route ils laissent derrière eux une piste d'odeur pour guider les retardataires. Mais les essaims qui ouvrent la voie, comment maintiennent-ils la bonne direction?

Encore une fois nous devons conclure avec le psalmiste David: « L'insensé dit en son cœur: Il n'y a point de Dieu! » (Psaume 14:1) En effet, voyant la création qui nous environne, certes seul un insensé peut nier Dieu, comme la Bible le confirme en Romains 1:20, 21, en ces termes: « Les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables . . . ils se sont égarés dans leur pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. »

Opérations dans des cas d'artériosclérose

Lorsque les conduites d'eau se bouchent, l'installateur les gratte pour supprimer ce qui les obstrue. Cependant, les médecins ont toujours hésité à employer cette méthode lorsqu'il s'agit du durcissement des artères qui peut pourtant provoquer la gangrène si, s'obstruant, les artères ne laissent plus s'écouler que très peu de sang. Mais maintenant, cinq chirurgiens français semblent avoir trouvé le moyen d'opérer. Ils fendent l'artère (dans certains cas graves sur une longueur de soixante centimètres), en grattent la paroi et la recousent. Ils ont travaillé sur l'artère abdominale principale aussi bien que sur des artères des bras et des jambes. Sur cent cas traités, il y a amélioration chez 65. Dans les opérations où il s'agissait des artères des bras ou des jambes, l'amélioration a été de presque cent pour cent.

Le Salvador
— UN PAYS DE VOLCANS NATURELS ET POLITIQUES

IL EST 12 h. 31. S'apprêtant à atterrir, le grand avion se rapproche de plus en plus du tapis multicolore du paysage. Le pays montagneux du Guatémala que nous avons quitté depuis trente bonnes minutes, ne se détache plus de l'horizon bleu que comme une lisière pourpre. La mosaïque verte et brune des terres fertiles à nos pieds, c'est le Salvador, où la langue espagnole coule comme de l'eau, où le soleil brille dans les rues, le soleil et aussi des yeux sombres!

Ce pays, patrie de deux millions d'habitants, d'une superficie de 34 000 km², est la plus petite république de l'Amérique centrale. Ses montagnes, chatoyant sous les effets de lumière, portent les terrains cultivables du pays jusqu'à une grande altitude et étrillent les nuages avec leurs sommets dentés. Des volcans tels que le colossal Isalco, font assister à de splendides spectacles avec leurs décors de feu et de vapeur. De jour, le majestueux Isalco répand une épaisse fumée, comme un gigantesque cigare. Mais si, de nuit, un nuage indiscret s'approche trop de son cratère incandescent, il l'embrase.

Il est étonnant que ce pays ne soit pas envahi par les touristes et, au Salvador, cela ne semble inquiéter personne. De temps à autre, on entend parler de tentatives visant à encourager le tourisme, mais l'affaire en reste là. De ce fait, l'« industrie » des étrangers fait heureusement défaut, et la campagne reste à l'état naturel. Mais il ne faut pas croire que le pays soit arriéré. De tous les pays de l'Amérique centrale, il a été le premier à avoir terminer son tronçon de la route pan-américaine, et ce n'est que l'une des nombreuses excellentes voies de communication qui sillonnent le pays. Des lignes d'autobus pourvoient à un transport à bon marché et confortable de San-Salvador, la capitale, à Santa-Ana, la deuxième ville en importance, ainsi qu'à San-Miguel, San-Vicente, Sonsonate, Ahuachapan et d'autres localités encore.

Au point de vue économique, le Salvador dépend de la culture du café. Les sortes qui croissent dans la partie montagneuse du pays où règne une certaine fraîcheur, sont de toute première qualité, laquelle complète d'une heureuse façon ce qui manque au café brésilien qui fournit la quantité. Pour mûrir, les sortes les plus fines exigent, dans une certaine mesure, de l'ombre et de l'altitude, et les montagnes du Salvador s'y prêtent à merveille.

Chaleur politique

Parler politique est une seconde nature pour tout Salvadoréen, de même que pour tous les habitants de l'Amérique latine. C'est pour eux une haute jouissance que de discuter passionnément tout ce qui se passe dans l'Etat. Les élections présidentielles sont pour eux une question particulièrement sérieuse. La forme de l'Etat est républicaine, mais elle glisse assez souvent dans le domaine de la dictature. La plupart des présidents sont des militaires qui n'ont pas grand'peine à s'ériger en souverains avec l'aide de l'armée et aux dépens du peuple. Sous le général Castaneda Castro, qui décréta même l'état de siège, le pays se trouvait précisément dans cette situation.

Ici, on ne connaît pas la politique de parti telle qu'elle est exercée dans d'autres pays. Les candidats à une charge politique, après avoir annoncé régulièrement leur candidature commencent, plusieurs mois avant le jour des élections, leur campagne électorale sous forme d'assemblées publiques extrêmement verbeuses. Au cours de cette bataille électorale, les électeurs prennent parti pour l'un ou pour l'autre, c'est-à-dire pour celui qui leur plaît le mieux; puis on peut lire partout les noms et les mots d'ordre des partis, sur les trottoirs, aux murs des maisons, ponts, arbres, bref partout à l'endroit précis où se trouvait un ardent partisan, lorsque la fièvre politique le saisit. Après les élections, la masse redevient neutre et les esprits se retrouvent, jusqu'aux prochaines élections.

Eruptions volcaniques en politique

Etant donnée une tendance aussi prononcée de manifester librement son opinion, il n'est pas surprenant que le Salvadoréen ne soit guère disposé à accepter sans mot dire l'injustice et l'oppression. Le général Castaneda Castro en fit l'expérience lorsque, le 14 décembre 1948, il fut chassé de ses fonctions par un véritable coup d'Etat avec force armée. Cette révolte qui a fait quatorze blessés, dont quelques-uns ont succombé, éclata à midi et avait atteint son but le soir. Les cinq protagonistes qui formaient le « Conseil de la Révolution » dirigent à l'heure actuelle les affaires de l'Etat.

Tout semblait suivre son cours normal. On annonça des poursuites pénales contre les fonctionnaires du gouvernement qui avaient porté la main sur les deniers publics. La comptabilité de tous les bureaux administratifs fut l'objet d'un contrôle sévère et énergique. Le général Espinola Castro, un ministre de l'Etat, fut contraint de rembourser 90 000 colons (la monnaie du pays) et de quitter le pays. L'église catholique eut aussi des embarras, certaines transactions en cours ayant été découvertes qui lui attribuaient illégalement des milliers de colons.

Bien que par suite des changements intervenus dans le gouvernement, la situation à l'égard du peuple se présente maintenant sous un meilleur aspect, le pays se voit néanmoins placé devant des tâches pour ainsi dire insurmontables. Dans son numéro du 4 août 1949, le quotidien *El Diaro de Hoy* expose clairement de quoi il s'agit:

« Sur chaque centaine d'enfants qui naissent dans ce pays, trente ne reçoivent aucune instruction scolaire, quatre-vingt-dix n'ont pas de souliers, cinquante souffrent de carie dentaire, quarante-six meurent avant d'atteindre l'âge de cinq ans, vingt-trois meurent à moins d'une année et douze avant d'atteindre un mois. »

Trouvera-t-on une solution satisfaisante à tout cela? Cette question est vite posée, mais la réponse se fait attendre.

Tel est le Salvador, où la langue espagnole coule comme de l'eau, où le soleil brille dans les rues, le soleil et aussi des yeux sombres. — Vers l'ouest, le volcan Isalco, image de la sagesse majestueuse des âges inconnus, envoie dans les airs son vigoureux panache de fumée et l'abandonne au jeu des vents ascendants qui caressent ses flancs de lave. — Correspondant de *Réveillez-vous!* au Salvador.

AIDE THÉOCRATIQUE

pour les proclamateurs du Royaume

Leçon 80

Semaine du 11 juin 1950

La Réforme (IIe partie)

La Hiérarchie, fondée sur des mensonges, ne pouvait pas utiliser les vérités bibliques contre les réformateurs. Elle recourut alors à la création d'une « épée de l'église » comme troupe de choc dans sa propre contre-offensive. En 1539, le pape mandata spécialement le militaire espagnol Ignace de Loyola pour établir un nouvel ordre religieux composé de combattants implacables contre le luthéranisme et tous les protestants. Il en résulta la diabolique « Compagnie de Jésus », connue sous le nom de Jésuites, société secrète organisée selon les « mystères » de Babylone pour servir d'armée entre les mains du pape. Les initiés à ce nouvel ordre religieux étaient soigneusement instruits dans tous les artifices de la guerre, dans la ruse, la fourberie, l'intrigue et la cruauté. C'est ainsi que fut inaugurée une des plus horribles méthodes de la guerre secrète contre toutes les oppositions à la Hiérarchie, et cela devait durer jusqu'à nos jours.

Un nouveau pas dans la contre-réforme fut la convocation du Concile de Trente par l'empereur romain et par le pape. Cette réunion ecclésiastique eut lieu en 1545. Lors de ce concile, la Hiérarchie essaya d'affermir ses doctrines en vue de les rendre invulnérables aux attaques protestantes. La Confession de foi de Nicée fut confirmée, l'organisation jésuitique formellement reconnue et mise en action, trente-trois canons (lois) formulés contre les hérétiques (ces trente-trois canons devenant partie intégrante de la loi ecclésiastique) et beaucoup de doctrines furent systématisées en tant qu'articles de foi catholique.

Mais en vain! A la suite de l'Allemagne, l'Angleterre ne tarda pas à secouer le joug de la papauté. Depuis le temps de Wiclef, donc cent cinquante ans avant la Réforme, nombre d'Anglais étaient mécontents. Le peuple avait entendu la lecture de la Bible et la soif des vérités du christianisme croissait. Lorsque la Réforme éclata en Allemagne, l'Angleterre était prête à s'y joindre. Les chefs réformés anglais furent: Latimer, Cranmer et Ridley. L'année suivante, en 1531, une réunion de tous les grands ecclésiastiques anglais fut convoquée. Durant les six années qui suivirent, d'autres assemblées se succédèrent et leurs déclarations amenèrent peu à peu la rupture ouverte avec Rome. Ces déclarations ecclésiastiques furent envoyées au Parlement pour approbation définitive. L'Assemblée de Canterbury fit cette déclaration historique: « L'évêque de Rome n'a pas reçu de Dieu une plus grande juridiction sur ce pays [l'Angleterre] qu'un autre évêque étranger. » En 1537, le Parlement abolit pour toujours toute juridiction papale en Angleterre.

A partir de ce moment-là, l'église anglicane fut une organisation religieuse séparée de Rome et devint la religion d'Etat en Angleterre. Au cours des temps, des doctrines plus libérales furent adoptées aux diverses assemblées qui firent de l'église anglicane une organisation protestante. En 1648, les églises anglicane et écossaise (qui s'étaient d'abord détachées de Rome) furent unies par la Confession de Westminster qui réadopta la Confession de foi de Nicée et promulgua des articles de foi uniformes. Il est remarquable de constater que l'église luthérienne d'Etat adopta aussi la Confession de foi de Nicée, ce qui démontre que toutes les organisations religieuses dissidentes de Rome continuent de faire partie du syncrétisme réalisé en 325. Bien que l'Allemagne et l'Angleterre eussent secoué le joug de la servitude papale, elles ne rompirent pas les liens qui les unissaient au syncrétisme et qui les enveloppaient comme dans un filet. C'est ainsi qu'elles n'entrèrent pas dans la glorieuse vérité de l'adoration véritable que seules les vérités bibliques peuvent apporter.

L'un des réformateurs les plus éminents fut Jean Calvin, né en France en 1509. Il devint un grand commentateur des Ecritures; bien peu peuvent rivaliser avec lui dans ses écrits qui exposent les erreurs de l'église romaine. Les organisations religieuses protestantes qui suivirent les enseignements de Calvin furent appelées « calvinistes ». De nombreuses organisations sont basées sur les enseignements du calvinisme: en France, en Suisse, en Ecosse, y compris les sectes presbytériennes et réformées des Pays-Bas.

La lutte entre les organisations protestantes toujours plus fortes et l'église de Rome continua au XVIIe siècle. Nombre d'Etats nordiques devinrent protestants et se séparèrent de l'église de Rome et du « Saint-Empire romain germanique ». En 1618, la puissance des Etats protestants était telle qu'ils pouvaient défier celle de l'Empire. C'est à ce moment-là qu'une guerre de religion qui allait durer trente ans éclata. Elle opposa les Etats protestants de l'Europe et la France aux restes de l'Empire romain. En 1648, la guerre de « Trente ans » se termina par le traité de Westphalie. Les puissances protestantes eurent le dessus sur les Etats catholiques. C'est alors que l'histoire européenne évolua en faveur des Etats nordiques et qu'une ère de libéralisme et de lumière s'ouvrit pour durer trois cents ans. La Hiérarchie romaine s'est toujours insurgée contre ce traité de Westphalie et s'est toujours efforcée de renverser cette barrière à sa suprématie en Europe. Une ambition de Hitler, l'instrument de la Hiérarchie, était d'effacer pour toujours ce traité de Westphalie.

Dans les pays catholiques, l'oppression du commun peuple par les conducteurs politiques et religieux s'intensifia pour atteindre son apogée au XVIIIe siècle. En 1789, la Révolution française éclata et s'étendit à toute l'Europe: une réaction anticléricale et une vague antireligieuse couvrirent toute la France. L'athéisme naquit et se mit à grandir. Napoléon, devenu empereur des Français, partit à la conquête de l'Europe. En 1799, il investit Rome et fit le pape prisonnier, ce qui mit fin au règne politique millénaire des papes. En 1806, à la suite de la formation de la Confédération germanique par Napoléon, l'empereur d'Autriche renonça au titre d'empereur du « Saint-Empire romain germanique », et déclara cet Empire dissous.

Au XIXe siècle, de nombreuses sectes et divisions religieuses se formèrent dans toute la « chrétienté ». Le plus grand système protestant était maintenant tout à fait organisé. Lui aussi se mit à empêcher les gens de parvenir à la connaissance plus poussée des Ecritures. En 1878, Dieu commença à faire surgir à la lumière les vérités originales, employant dans ce dessein un petit groupe de témoins de Jéhovah en Amérique. Charles T. Russell et d'autres formèrent la Watch Tower Bible & Tract Society dans le dessein de commencer une campagne d'instruction mondiale afin de restaurer le christianisme original et ainsi de libérer des multitudes de cet esclavage démoniaque qu'est la religion. Cette œuvre excellente continue, malgré l'opposition virulente menée par les religionistes syncrétistes de la Rome papale et par leur postérité dite « protestante », mais qui ne proteste plus.

Répétition: 1. Décrivez le but et l'action des Jésuites. 2. Citez le pas fait par la Hiérarchie dans sa contre-réforme. 3. Quand et comment l'Angleterre rompit-elle avec la Hiérarchie romaine? 4. Quelles sont les doctrines fondamentales qui font des églises d'Ecosse, d'Angleterre et d'Allemagne des continuatrices du syncrétisme catholique? 5. a) Qui fut Jean Calvin? b) Quel fut le résultat de sa prédication? 6. Quand et pourquoi éclata la guerre de Trente ans? 7. a) Quel fut le résultat de cette guerre? b) Quelle est la position de la Hiérarchie à l'égard des traités de Westphalie? 8. Quel fut l'effet de la Révolution française sur la

religion en général et sur la Hiérarchie? 9. Quelles étaient les tendances religieuses au XIXe siècle? 10. a) Quand et comment le véritable christianisme commença-t-il à être restauré? b) Quels sont ceux qui s'y opposent?

Leçon 81

Semaine du 25 juin 1950

La lutte de la Hiérarchie contre la démocratie naissante

En Allemagne, la Réforme fut surtout un mouvement d'essence populaire, qui prit sa source dans le cœur de la population. Ce furent les débuts de la démocratie moderne, non seulement quant à la liberté de conscience, mais aussi en ce qui concerne la liberté d'opinion en général. La tentative d'enrayer le mouvement protestant croissant, ainsi que celle de rétablir la puissance totalitaire de la Hiérarchie par la force et par la guerre amenèrent une période de luttes de quatre cents ans contre la démocratie naissante.

La Hiérarchie put mener ce combat grâce au zèle constant des Jésuites, cette « épée de l'église » nouvellement imaginée. Bien qu'ayant une forte emprise sur les peuples, le protestantisme s'est rapidement affaibli par de vaines querelles doctrinales. Par contre, le jésuitisme avait discipliné les forces du catholicisme et en avait fait un faisceau d'énergies viriles et combattantes. En 1540, la « Compagnie de Jésus » fut organisée et instituée en Espagne par Ignace de Loyola, un officier devenu prêtre catholique. L'ordre des Jésuites est une organisation militante composée de prêtres, tous très instruits dans la ruse, les tromperies, les intrigues, les assassinats, dans la guerre de sape, et pratique l'art de la « cinquième colonne » avec une maîtrise consommée.

Les activités des Jésuites devinrent bientôt hostiles aux intérêts et à la sécurité des Etats européens. Beaucoup de gouvernements les expulsèrent. La Hiérarchie fut elle-même victime de la soif de domination des Jésuites, à tel point qu'une ordonnance papale interdit l'ordre des Jésuites entre 1750 et 1814. Cependant, à partir de 1814, la Hiérarchie autorisa la restauration graduelle de l'ordre, si bien qu'en 1935, cette compagnie était parvenue à la force extraordinaire de 24 732 agents parfaitement instruits. Le chef de cet ordre est appelé « vicaire général » ou « général » ou plus communément « le pape noir » à cause du grand pouvoir dont il dispose immédiatement après le pape officiel. En 1870, ses agents secrets furent expulsés de France, et en 1872, d'Allemagne, mais ils y retournèrent en 1919 après la première guerre mondiale. Dès lors, ils mirent tous leurs efforts dans la réalisation d'un plan visant à instaurer le fascisme et le nazisme dans toute l'Europe et dans le monde entier. Les Jésuites forment la troupe de choc de l'Action catholique.

Revenons à la période postérieure à la Réforme. Au XVIe siècle, l'Allemagne était divisée par ce mouvement populaire de la Réforme. Les parties protestantes réclamaient le droit démocratique à la liberté de conscience, tandis que les parties catholiques désiraient continuer à vivre sous la férule de la Hiérarchie et de son « Saint-Empire romain germanique ». En 1617, Ferdinand II devint empereur de cet Empire. Eduqué par les Jésuites, ayant prêté serment d'exterminer les protestants de ses Etats, il recommença une campagne de persécutions contre les réformés. En 1618, la guerre de Trente ans éclata et devait atteindre une grande violence, attisée qu'elle fut par la Hiérarchie romaine qui voulait détruire la démocratie naissante ainsi que la liberté de conscience. La responsabilité et la culpabilité de la Hiérarchie, quant au sang versé au cours de ce conflit atroce, demeurent.

La terrible tyrannie de Ferdinand, semblable à celle des dictateurs catholiques contemporains, réduisit au désespoir tous ceux qui habitaient son Empire et prolongea la guerre. Les forces allemandes du protestantisme, alliées aux Hollandais, aux Suédois, aux Danois et aux Français, étaient aidées par des subsides britanniques. Elles remportèrent enfin la victoire, la paix de Westphalie fut conclue et signée à Münster le 24 octobre 1648. La Hiérarchie n'a jamais consenti à reconnaître cette paix, et n'a cessé de travailler contre ce traité avec la ferme intention de l'annuler. Beaucoup d'historiens reconnaissent que la paix de Westphalie fut le commencement — après trente ans de luttes et d'efforts — de la démocratie moderne. Cette paix consolida les gains remportés par la Réforme et lui donna des avantages. L'*Encyclopédie* de McClintock and Strong dit: « Une ère de grande tolérance commença en Allemagne. Dans toutes les questions religieuses, les protestants obtinrent l'égalité avec les catholiques, et ils gagnèrent une influence égale à la Diète et dans les Cours suprêmes de l'Empire. »

Le 3 janvier 1651, le pape Innocent X protesta vigoureusement contre les traités de Westphalie, dans sa bulle *Zelo Domus Dei* [dans le zèle pour la maison de Dieu], où il déclare: « Nous, de notre initiative et après connaissance et mûre réflexion, et dans la plénitude de notre pouvoir ecclésiastique, disons et déclarons par cet acte, que les dits articles de l'un et de l'autre des traités nommés [celui d'Osnabrück, signé le 6 août 1648, et celui de Münster, signé le 24 octobre 1648] ... seront à perpétuité nuls, vains, non valables, iniques, injustes, condamnés, réprouvés, futiles, sans force ni effet, et que personne n'est tenu de les observer, même étant lié par serment. »

Au cours de la lutte de la Hiérarchie contre la démocratie, les déclarations de ce genre condamnant la liberté de conscience furent nombreuses. Par exemple, dans son *Encyclique* du 15 août 1854, le pape Pie IX écrivait: « Les doctrines absurdes et erronées, les délirs qui défendent la liberté de conscience sont des erreurs pernicieuses, pestes plus à craindre que toutes les autres pestes dans l'Etat. » La Hiérarchie, vindicative, a dépassé ses paroles. Ses actions ouvertes contre la Grande-Bretagne et l'Amérique démocratiques sont nombreuses. Un exemple frappant est celui du « Complot des poudres », ourdi par des Jésuites tels que Garnet, Greenway et autres catholiques, avait pour but de supprimer le roi Jacques Ier, celui qui autorisa la version anglaise de la Bible connue sous le nom de *Version du roi Jacques*. Les conspirateurs voulaient faire sauter le Parlement durant une séance royale. Un autre exemple. On connaît l'abominable tentative de la Hiérarchie de détruire la démocratie américaine par la guerre civile. Remarquez les paroles d'Abraham Lincoln avant d'être assassiné par des agents Jésuites (Booth et les huit autres conspirateurs étaient des catholiques romains):

« Cette guerre n'aurait jamais été possible sans l'influence sinistre des Jésuites. Nous devons à la papauté de voir maintenant notre pays rougi du sang de ses plus nobles fils ... Je plains les prêtres, les évêques, et les moines de Rome, aux Etats-Unis, lorsque le peuple se rendra compte qu'ils sont en grande partie responsables des larmes et du sang versés dans cette guerre ... Les protestants du Nord et du Sud s'uniraient certainement pour exterminer les prêtres et les Jésuites s'ils pouvaient entendre ce que le professeur Morse m'a dit des complots tramés dans la ville de Rome pour détruire cette république, et s'ils pouvaient savoir que les prêtres, les religieuses et les moines qui débarquent chaque jour sur les côtes sous prétexte de prêcher leur religion, d'instruire le peuple dans leurs écoles, de soigner leurs malades dans les hôpitaux, ne sont que des émissaires du pape, de Napoléon [III], et d'autres despotes d'Europe, envoyés pour détruire nos institutions, nous aliéner le cœur de notre peuple, détruire notre constitution et nos lois, détruire nos écoles et préparer ici le règne de l'anarchie comme ils l'ont fait en Irlande, au Mexique, en Espagne et partout où les gens désirent être libres. » Chiniquy, pages 699–700.

Lincoln s'était aperçu de la présence d'une « cinquième colonne » catholique. Beaucoup de gens renseignés sont au courant de la tactique moderne de la Hiérarchie, tactique semblable qui attaque la démocratie, et il y a quelques

«Prenez garde à votre esprit»

BIEN qu'ayant été rédigé depuis plus de deux mille ans, l'avertissement «Prenez garde à votre esprit» (Malachie 2: 15, *Darby*) s'adresse aux personnes qui, au temps présent, espèrent un jugement divin favorable. En ce «jour de tentation» la bataille d'Armaguédon va mettre définitivement fin au règne de l'orgueil; aussi, tous ceux qui s'efforcent d'obtenir la vie dans le Monde Nouveau qui sera instauré après Armaguédon, veilleront sur leur esprit, leur disposition mentale ou état d'esprit. Au temple, le Seigneur Dieu, représenté par son Roi Christ Jésus, examine soigneusement ceux qui l'adorent en esprit et en vérité. Pour soutenir son examen les chercheurs de vie doivent éviter tout rapport avec ce monde impie, l'adultère spirituel ou fornication spirituelle. Ils doivent satisfaire aux règles de l'Organisation Théocratique. Ils doivent garder la bonne attitude mentale.

L'esprit ou disposition mentale peut être caché aux yeux humains, mais sa force ou état d'esprit pousse inévitablement aux actes et produit ainsi des résultats visibles révélant le fond réel, la vie intérieure cachée, les vrais mobiles. Les hommes sont tributaires des manifestations extérieures, et souvent un camouflage habile ou l'hypocrisie les trompent. Mais on ne trompe pas Dieu qui regarde au cœur et non à l'apparence.

Les prétentions bruyantes, l'étalage de sa propre justice, ne justifient pas une personne aux yeux de Dieu. Dieu découvre ce qui est dans le cœur. «Toutes les voies de l'homme sont pures à ses yeux; mais celui qui pèse les esprits, c'est l'Eternel.» (Proverbes 16: 2) Jugeant les hommes sur la disposition de leur esprit et aux efforts voulus dans telle ou telle voie, Jéhovah Dieu n'est jamais trompé. Pour des raisons scripturales et avec sagesse, ceux qui craignent Dieu en qualité de Juge et Gouverneur, prennent soigneusement garde à leur esprit. Ils désirent avoir un cœur pur.

L'époque actuelle au cours de laquelle Satan et ses démons seront détruits à Armaguédon et où ils s'efforcent d'entraîner autant d'humains que possible dans l'anéantissement est un temps de grandes tentations. Ceux qui désirent être agréables à Dieu sont actuellement soumis à une épreuve d'intégrité envers Dieu. Nous ne pouvons nous confier en notre propre force. Le jour de l'épreuve suprême de son intégrité, Jésus dit à ses disciples: «Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible.» «L'esprit est prompt, mais la chair est faible.» — Matthieu 26: 41; Marc 14: 38, *Darby*.

Une bonne disposition d'esprit peut exister et diriger dans la bonne voie, elle indique le dévouement à Dieu; mais la personne qui manifeste cet esprit ou disposition mentale est encore dans la chair. Or, la chair est faible comme tout ce qui est spécifiquement humain et désire se protéger. L'esprit du serviteur de Dieu ne discerne pas toujours comment l'ennemi va attaquer ou d'où viendra sa pression. Aussi doit-il veiller et s'appuyer entièrement sur Dieu; dans ses prières il demandera des forces pour résister à la tentation et rester irrépréhensible devant lui.

Pour être fort devant le danger de retomber dans les voies de ce vieux monde condamné, pour persévérer dans le «service raisonnable» de Dieu, l'apôtre Paul, combattant inlassable, exhorta ses compagnons en ces termes: «Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. Ayez du zèle, et non de la paresse. Soyez fervents d'esprit. Servez le Seigneur. Réjouissez-vous en espérance. Soyez patients dans l'affliction. Persévérez dans la prière.» (Romains 12: 1, 2, 11, 12) Seules l'étude et la pratique de la Parole de Dieu renouvellent l'esprit consacré et dirigent vers le Monde Nouveau de la justice.

L'état ou disposition d'esprit change; l'esprit ne devrait pas être tiède, apathique, nonchalant ou paresseux, mais appliqué, enthousiaste et zélé à accomplir de tout cœur le vœu fait à Dieu. C'est seulement de la sorte que l'on peut servir le Gouverneur universel avec la ferveur d'esprit souhaitée. Si nous nous réjouissons de l'espérance qui s'ouvre à nous, cela nous aide aussi à diriger notre esprit et à contrôler ses impulsions. De plus soyons toujours disposés à prier; persévérons dans la prière; dès que surgit un imprévu adressons-nous à Dieu dans la prière.

L'apôtre met en garde contre tout ce qui peut distraire l'esprit de ceux qui désirent se consacrer de toutes leurs forces au Royaume de Dieu. Il montre que le mieux est de rester libre de tous fardeaux terrestres et dit: «Celle qui n'est pas mariée s'inquiète des choses du Seigneur, afin d'être sainte de corps et d'esprit; et celle qui est mariée s'inquiète des choses du monde, des moyens de plaire à son mari.» (I Corinthiens 7: 34) Lui-même pionnier-missionnaire au service des intérêts du Royaume, Paul alla de pays en pays sans fonder une famille, comme il dit: N'exerçant pas le droit de «mener avec nous une sœur qui soit notre femme, comme font les autres apôtres». — I Corinthiens 9: 5.

Dans sa lettre aux chrétiens de Rome, Paul décrit l'état d'esprit qui le poussa à prêcher l'évangile du Royaume: «Dieu, que je sers en mon esprit par l'annonce de l'Evangile de son Fils, m'est témoin que je vous mentionne continuellement dans mes prières.» (Romains 1: 9, *Les Moines de Maredsous*) Il désirait que Jéhovah Dieu, par Christ Jésus, approuve favorablement l'esprit dans lequel ses compagnons chrétiens adoraient et servaient Dieu, et il pria dans ce sens. A ceux de Galatie Paul écrivit: «Frè-

---

hommes, qui, courageusement, relèvent ces faits. Ce n'est plus qu'une question de temps pour que cette secte qui lutte contre la démocratie soit tout à fait démasquée.

Répétition: 1. Que fut la Réforme en Allemagne? 2. Quels moyens employa la Hiérarchie pour combattre ce mouvement populaire? 3. Citez des faits historiques qui montrent que les Jésuites sont préjudiciables aux nations. 4. Comment la Hiérarchie est-elle responsable de la guerre de Trente ans? 5. Quelles furent les suites des traités de Westphalie? 6. Quelle fut la réaction du pape Innocent X? 7. Comment la Hiérarchie considère-t-elle les libertés démocratiques? 8. Comment complota-t-elle contre le gouvernement constitutionnel anglais? 9. Quelles sont les paroles de Lincoln prouvant qu'il reconnut que la Hiérarchie est ennemie de la démocratie?

res, que la grâce (faveur) de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit!» (Galates 6:18) A Timothée, son dévoué compagnon de service il dit: «Que le Seigneur soit avec ton esprit! Que la grâce soit avec vous!» (II Timothée 4:22) Et il conclut sa lettre à Philémon, un autre de ses collaborateurs, avec ces paroles: «Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit!» — Philémon 25.

Dans sa lettre aux chrétiens de Thessalonique, adorateurs et serviteurs de Dieu, Paul, attentif à leur état d'esprit fidèle et sincère, leur écrivit cette prière: «Et que votre esprit, et votre âme, et votre corps tout entiers, soient conservés sans reproche en la venue de notre Seigneur Jésus-Christ.» (I Thessaloniciens 5:23, *Darby*) En prononçant cette prière remarquable en faveur des Thessaloniciens, Paul priait en réalité pour que l'Eglise entière soit préservée jusqu'à l'époque de la fin du monde, époque où Christ Jésus vient dans son Royaume.

De tout ce qui précède, il ressort que les individus et les assemblées chrétiennes doivent prendre garde à leur disposition mentale ou esprit. En ces derniers jours d'épreuve sévère, il est indispensable de prier Dieu pour avoir son aide et garder sa confiance en lui pour traverser avec succès les difficiles temps présents.

«Mille et un trucs de contrebandiers»

tel est le sujet d'une exposition organisée par le ministère des finances des Etats-Unis d'Amérique, dans laquelle sont montrés les artifices employés par des maîtres versés dans ce «métier». L'un des objets exposés consiste en un cuveau en bois, destiné soi-disant uniquement au transport, en provenance de l'Orient et à destination de la côte occidentale de l'Amérique, d'une douzaine de tortues vivantes parfaitement inoffensives. Or, les fonctionnaires de l'office des stupéfiants trouvèrent singulier qu'on fît faire la moitié du tour du monde à des tortues, et il leur vint à l'idée de frapper contre les douves du cuveau. Chaque deuxième douve sonnait creux. Après avoir démoli le cuveau, ilstrouvèrent dans chaque douve creuse deux tubes remplis d'opium. — On peut aussi voir une brosse à habits, dont il n'est pas facile de déceler que sa partie supérieure peut être dévissée, et qu'elle dissimule à l'intérieur une petite fortune en diamants. — Une autre ruse consiste à ménager une cachette dans le talon d'un soulier de dame. — Un envoi de montres-jouets avait presque passé la douane, lorsqu'un des fonctionnaires s'intéressa incidemment à la qualité de la marchandise. Or, la qualité de cette marchandise était exceptionnelle! En effet, ces montres étaient munies de mouvements parmi les plus précieux qui aient jamais été importés.

Des aides obligeants attendent votre appel

Les deux livres mentionnés ci-dessous constituent pour vous une aide considérable afin de comprendre la Bible et les événements lourds de conséquences qui se déroulent de nos jours.

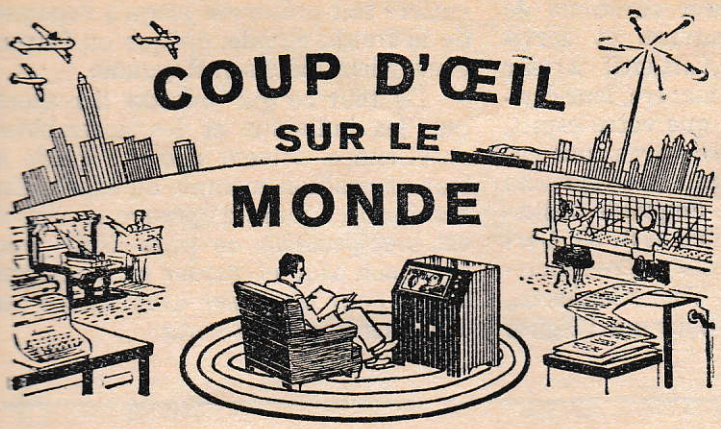
«La vérité vous affranchira»

«Que Dieu soit reconnu pour vrai!»

Ces deux livres précieux peuvent être obtenus contre une contribution de 3 fr. Ils sont envoyés franco de port. Pouvons-nous attendre votre communication à ce sujet?

WATCH TOWER, 39, Allmendstrasse, Berne 22

(Compte de chèques postaux III 3319)



du 17 avril au 16 mai 1950

Convention entre le gouvernement polonais et des évêques catholiques

La presse a parlé de cette convention pour la première fois le 16 avril, mais la nouvelle a été immédiatement démentie par le secrétariat d'Etat du Vatican. Selon des communiqués ultérieurs, il est cependant exact que les évêques polonais ont conclu un accord avec le gouvernement communiste. Le gouvernement s'engagerait entre autres à ne pas entraver l'enseignement religieux dans les écoles et à ne pas toucher aux ordres religieux, alors que les princes de l'église interviendraient sans réserve pour que les anciens territoires allemands, maintenant occupés par la Pologne, restent annexés à cette dernière. Des efforts revisionnistes du clergé catholique en Allemagne tendent à combattre ces influences. Les évêques seraient en outre disposés à exhorter les fidèles à l'obéissance envers l'autorité de l'Etat.

Le « territoire libre de Trieste »

se compose d'une zone A occupée par les puissances occidentales et d'une zone B occupée par la Yougoslavie. Les premières élections d'après-guerre, qui ont eu lieu au milieu d'avril dans la zone B, ont valu une victoire triomphante au « Front populaire italo-slovène » mis sur pied par le gouvernement yougoslave. Ici également, la tactique électorale yougoslave expérimentée récemment a fait ses preuves! Dans une note, l'Union des Soviets a invité les puissances occidentales à évacuer Trieste, leur « point de défense militaire », et à ne pas éluder plus longtemps la nomination d'un gouverneur. On sait que les puissances occidentales demandent, à titre de revision du traité de paix, le retour de Trieste à l'Italie.

La Palestine arabe

a été réunie au « royaume hachémite de Jordanie » par décision du parlement d'Amman. Cette méthode de trancher des questions litigieuses non par une convention, mais par des « faits accomplis », bien que n'étant pas légale, est cependant usuelle. La Grande-Bretagne a reconnu officiellement cette annexion de territoire, en même temps qu'elle a prononcé, à titre de compensation à l'égard des Juifs, la reconnaissance *de jure* d'Israël. Selon un pacte conclu avec la Jordanie, la Grande-Bretagne doit maintenant à ce pays l'assistance militaire également en cas d'agression dirigée contre la Palestine arabe.

A propos de l'organisation des Nations unies

Sir Alexander Cadogan a déclaré dans un discours, en sa qualité de chef de la délégation britannique de l'ONU: « Nous devons reconnaître à contre-cœur et avec chagrin qu'il n'y a actuellement dans les Nations unies aucun esprit de conciliation. Dans ces conditions, l'ONU ne saurait agir dans le sens qu'espéraient les auteurs de la charte. On ne voit guère une solution. Notre devoir le plus clair est, en attendant d'en trouver une, de maintenir l'ONU en vie et de graisser la machine. »

Les églises divisées au point de vue nationaliste

L'ecclésiastique suprême de l'armée américaine avait aussi invité la population allemande à un « service divin pascal » évangélique qui avait lieu sur le champ de Zeppelin à Nuremberg. Cette invitation poursuivait évidemment un but de rapprochement. Le conseiller au consistoire central D. Schieder de Nuremberg refusa toutefois de communiquer cette invitation aux paroisses évangéliques luthériennes. Il va sans dire, observa-t-il, que les chrétiens des deux peuples doivent trouver la voie les uns vers les autres. Mais le moment n'en est pas encore venu. Commentant ce refus d'un ecclésiastique nationaliste, la *Nationalzeitung* de Bâle fait cette remarque: « Quand l'église évangélique de l'Allemagne se décidera-t-elle enfin de purger son temple des adorateurs des anciens dieux germaniques et des épigones des Nibelungen? »

Le secrétaire général de l'ONU à Moscou

En sa qualité de haut fonctionnaire d'un organisme international dont l'activité est pour ainsi dire paralysée, le secrétaire général Trygve Lie est arrivé le 11 mai à Moscou, probablement pour sonder si le boycottage des organes de l'ONU par la Russie peut être levé.

Fusionnement de l'économie du charbon et de l'acier de la France et de l'Allemagne?

Par l'intermédiaire du ministre des affaires étrangères Schuman, le gouvernement français a fait la proposition de placer toute la production franco-allemande de l'acier et du charbon sous une autorité commune suprême, sans qu'un changement n'intervienne dans les questions de propriété. Les grands espoirs que Schuman lui-même attache à ce plan, ressortent de la déclaration qu'il a formulée en ces termes: « La production en commun aura pour conséquence de rendre toute guerre entre la France et l'Allemagne non seulement inconcevable, mais aussi matériellement impossible. » Les magnats de l'industrie et les syndicats en France ont l'intention de combattre une telle fusion.

Vatican et politique italienne

Un homme de confiance du Vatican a récemment pris part à des conversations importantes au sein de la présidence du ministère italien. Les socialistes et les communistes ont taxé ces conférences de « vaticanisation de la politique italienne ». Les libéraux, de leur côté, refusent également de laisser le Vatican faire la politique en Italie.

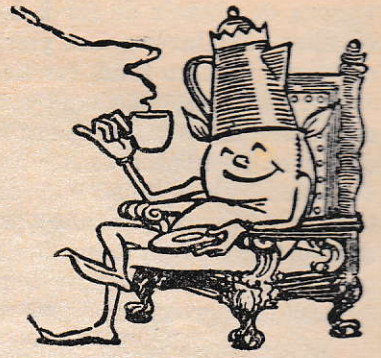
Les prisonniers de guerre en URSS

Moscou annonce qu'à l'exception de 13 500 hommes retenus en détention pénale ou préventive pour crimes de guerre, tous les prisonniers de guerre allemands sont maintenant libérés. En Allemagne, on en attendait encore plus d'un million, sur le sort desquels leurs proches n'auront peut-être jamais de nouvelles.

Une revision de la charte de l'ONU

est maintenant nécessaire, a déclaré John Foster Dulles, conseiller des USA en politique étrangère. Il s'est prononcé comme suit sur les intentions de la Russie à l'égard des Etats-Unis d'Amérique: « Nous allons être encerclés jusqu'à ce que nous soyons mûrs pour recevoir le coup de grâce. » (La psychose d'encerclement a servi deux fois aux Allemands comme prétexte d'actions offensives!) Le président Truman a demandé, à cause de la situation internationale, non seulement une augmentation de 350 000 000 de dollars des sommes à porter au budget militaire, mais en outre une extension des obligations de servir.

SA MAJESTÉ BRÉSILIENNE
LE ROI CAFÉ



Du correspondant de « Réveillez-vous! » au Brésil

LE CAFÉ croît aussi dans d'autres pays; mais au Brésil, il est roi. Il lui a fallu à peine un siècle et demi pour y devenir une personnalité prépondérante. En 1800, le Brésil exportait en tout 13 sacs de café, et en 1934, 29 880 000 sacs, quantité suffisante pour offrir 80 tasses de café à chaque habitant de la terre.

Quand on vient du nord par avion et qu'on arrive dans la région de l'Amazone, on aperçoit des plantations de café qui s'étendent jusque dans l'Etat de São-Paulo. Les caféiers sont plantés en longues lignes parallèles. Ces cultures s'étendent à perte de vue. Combien de ces arbustes peut-il y avoir dans tout le Brésil? Une statistique de l'année 1940 nous renseigne en nous donnant le chiffre de 2 303 429 221! Ainsi le Brésil contribue à raison de 70 pour cent à la production mondiale du café. Il va sans dire que ce produit constitue la source principale des fortunes royales du Brésil.

Que se passe-t-il dans une « fazenda »?

Nous nous trouvons maintenant dans l'Etat de São-Paulo, la plus étendue et la plus riche des régions produisant du café. Cet Etat fournit largement le 48 pour cent de toute la production brésilienne. Dans une des grandes *fazendas* (plantations) nous rencontrons l'intendant, mais non le propriétaire, le *patrão,* qui réside d'habitude dans l'une des grandes villes et ne paraît, cas échéant, qu'une seule fois par mois. L'intendant a de nombreuses compétences; il est autorisé à engager ou à congédier des ouvriers et à leur infliger des amendes. La plantation ou caféière est divisée en parcelles ou *eitos* de 1000 caféiers chacune, et il n'y a rien d'extraordinaire qu'un seul ouvrier soit chargé de l'entretien de deux ou même trois *eitos.*

Pour aménager une plantation, le propriétaire engage un *formador,* qui cultive des plants semés en graines jusqu'à ce qu'ils aient quatre ans; à cet âge, les caféiers commencent de produire. Le travail du *formador* est peu rétribué; pour chaque plant cultivé, il ne reçoit que 2 cruzeiros (40 centimes environ), qui ne lui sont payés qu'à la fin de la quatrième année. Dans l'intervalle, il gagne sa vie en s'occupant de cultures secondaires, c'est-à-dire qu'il est autorisé à planter, à côté des rangées de caféiers, des fèves, du riz, du maïs, des arachides, des pommes de terre, etc.

Il commence par incendier une bande de forêt vierge, en choisissant de préférence un terrain vallonné, où les arbustes seront exposés alternativement au soleil et à l'ombre. La terre rouge, *terra roxa,* est considérée comme étant le meilleur terrain pour la culture du café. On place d'abord 25 à 30 grains de semence dans chaque trou. La distance d'un trou à l'autre est de trois mètres, afin de ménager suffisamment de lumière autour des arbustes et d'assurer la liberté de mouvement nécessaire aux ouvriers chargés de la cueillette. Les faibles plants sont arrachés et on en laisse subsister que cinq à six parmi les plus robustes; on obtient ainsi un buisson plutôt qu'un arbuste. En quelques années, ce buisson atteindrait une hauteur de neuf à douze mètres, s'il n'était pas ravalé à une hauteur de trois mètres.

Beaucoup de *fazendas* cultivent les jeunes caféiers destinés à remplacer les arbustes qui ont péri, dans leurs propres pépinières, aménagées à un endroit ombragé. Le sol doit être souvent labouré, afin de l'ameublir et de le débarrasser des mauvaises herbes, de même que pour lutter contre les maladies. Les machines employées à cet effet vont de la simple charrue à main ou de la petite charrue à traction animale jusqu'au modèle le plus récent des charrues à tracteur. En plus des engrais artificiels (potasse, azote et phosphates), le planteur brésilien utilise pour ses caféières du fumier d'étable, du compost, des os et des poissons moulus, des engrais verts de légumineuses, ainsi que les écalures du café. Il faut soutenir une lutte continuelle contre les maladies du caféier qui attaquent les racines, le tronc, le feuillage et les fruits et qui se sont développées d'une façon inquiétante au cours de ces vingt dernières années.

Les caféiers sont précieux non seulement à cause de leurs fruits. Chaque partie de l'arbre a son utilité. Le bois du tronc du caféier ne sert pas seulement au chauffage, il est aussi très recherché par l'ébénisterie fine, à cause de sa résistance exceptionnelle à la pression et à la rupture. Les feuilles fournissent de grandes quantités de caféine. Les branches servent au greffage pour obtenir des croisements. On tire un bon alcool de la pulpe des fruits réduite en bouillie. Les écalures et autres déchets constituent de l'engrais. Bien soigné, un caféier reste productif pendant 30 à 100 ans.

De l'arbre dans la tasse

Rendons-nous dans la caféière. L'intendant a mis des chevaux à notre disposition, pour nous faciliter la visite des plantations. Partout nous observons des hommes, femmes et enfants assidus, occupés à cueillir des fruits qui ressemblent à des cerises mûres et dont ils remplissent des sacs et des paniers. C'est la saison de la récolte au Brésil. Pendant les mois pluvieux, les arbres avaient fleuri trois et même quatre fois, à quatre semaines d'intervalle. Les premières de ces belles fleurs blanches n'avaient duré que quelques heures, mais elles annonçaient déjà la prochaine récolte. En mai, après la saison des pluies, la cueillette commence et se poursuit jusqu'en septembre. Chaque jour arrivent des villes environnantes, sur des camions, de joyeux aides pour renforcer les ouvriers réguliers occupés toute l'année, les *colonos.*

On étend des linges sous les arbres, pour recevoir les baies mûres, lorsque les ouvriers frappent légèrement contre les branches ou détachent les fruits avec les doigts. On laisse sécher les baies sur le sol pendant un jour environ, puis on les amène par camions ou même par

vagons de chemin de fer à des récipients remplis d'eau, où elles sont lavées. Les pierres, les matières terreuses et autres vont au fond, tandis que les baies surnagent et sont entraînées, puis sont ensuite séchées pendant plusieurs semaines au soleil sur des terrasses en briques ou en pierre. De nombreuses *fazendas* possèdent maintenant des installations de séchage mécaniques, où cette opération ne demande que vingt-quatre heures. De là, le produit est introduit dans des machines à écaler, où les grains sont dépouillés de leur enveloppe, polis et triés suivant leur grosseur, au moyen d'assortissoirs.

Mis en sac de 60 kg., sa Majesté le roi Café est amenée par chemin de fer au splendide port naturel de Santos, pour être, le moment venu, expédiée dans le monde entier. Des millions de sacs arrivent en masse de toutes les parties de l'Etat dans ce port, puis sont réexpédiés. L'intendant nous explique qu'arrivé au port, le café est d'abord classé suivant sa grosseur et sa couleur. Puis on torréfie quelques poignées de grains, afin d'en déterminer l'arome et le goût. Il y a 58 différentes sortes et marques de café Santos. En fait de goût, on distingue par exemple entre dur, moelleux, amer, doux, sec, etc.

Les entrepôts de Santos peuvent contenir 5 millions de sacs et leurs docks sont tellement vastes que 50 paquebots peuvent accoster simultanément. Les rubans transporteurs remplissent rapidement de sacs de café le ventre des bateaux. Les locaux de chargement sont garnis de toile grossière, afin que l'humidité n'atteigne pas les sacs et n'en détériore le précieux contenu. En outre, une aération convenable est prévue en cours de transport, à destination des quelque trente pays consommant du café, parmi lesquels les Etats-Unis sont largement en tête.

Les multiples emplois du grain de café

Notre hôte serviable nous laisse un moment seuls, puis il nous apporte un *cafezinho,* c'est-à-dire une petite tasse de café délicieux, bouillant. Pendant que nous dégustons et humons ce breuvage vigoureux, sucré et noir, notre aimable guide poursuit ses intéressantes explications: « En hiver, vous buvez du café bouillant, en été du café glacé et, grâce à son arome, vous en ajoutez aussi aux gâteaux et à la crème glacée. Mais avez-vous déjà *mangé* du café? », nous demande-t-il en souriant. « Mangé du café? », nous écrions-nous étonnés. « Oui, des quenelles de café, préparées avec des grains de café grillés et moulus, tournées dans la graisse. Ou bien préférez-vous de la confiserie, des caramels aux cerises de café mûres? Ou bien une gorgée d'excellent vin ou de liqueur, préparé avec de la pulpe de café? Ou bien encore une boisson aromatique semblable à du thé, préparée avec les écalures et les feuilles du caféier? N'avez-vous jamais entendu parler de tout cela? »

Nos mines ahuries l'amusèrent et il nous fournit encore quelques renseignements sur ces préparations mystérieuses. Comme d'autres voyageurs, l'écrivain écossais James Bruce ramena en 1768 de son voyage d'exploration dans la vallée du Nil quelques-unes de ces quenelles de café préparées avec de la graisse. En Abyssinie et en Somalie, les guerriers Galla emportaient avec eux dans leurs incursions ces prototypes des actuelles tablettes nutritives ultraconcentrées. Une quenelle de café avait à peu près les dimensions d'une bille de billard et constituait la ration journalière d'un homme. Sa teneur en caféine servait de coup de fouet et sa valeur nutritive résidait dans sa teneur en graisse.

En l'an 900 environ après Christ, les nègres africains commencèrent de fabriquer avec les écalures et la pulpe des baies mûres de café une espèce de vin aromatique. A Sumatra, aujourd'hui encore, les indigènes n'utilisent pas les baies, mais les feuilles du caféier, qu'ils grillent, réduisent en poudre et emploient pour faire du « thé de café ». Dans l'Ouganda, les baies mûres sont mangées volontiers non seulement par les singes et les oiseaux, mais aussi par les indigènes. En 1700 environ, les caramels de café étaient en grande vogue à Paris.

On sait que le café est aussi un médicament qui stimule le cœur et dont la teneur en huile favorise les mouvements péristaltiques et aide donc à la digestion. On se perd dans un tout autre domaine, quand on veut lire l'avenir dans le marc de café.

L'inquisition du café

Au Brésil, le café commença sa carrière, lorsque le capitaine-lieutenant Francisco de Mello Palheto apporta en 1723, de Cayenne (Guyane française) dans la colonie de Pará au bord de l'Amazone, les premiers plants et graines de café. Le marquis de Lavradio étant intervenu pour que non seulement les moines, mais aussi d'autres personnes s'occupent de la culture du café, on enregistra après 1791 un prodigieux essor, et en 1870 environ, l'Etat de São-Paulo vécut une ruée vers le café, analogue à la ruée vers l'or en Californie.

En 1906, le gouvernement brésilien institua un programme de valorisation, en achetant et en entreposant de grandes quantités de café pour restreindre l'offre, et faire hausser les prix avec l'accroissement de la demande. Après la révolution de 1930, à la suite de laquelle Getulio Vargas devint dictateur, le département national du café introduisit l'économie forcée pour tout ce qui est en corrélation avec la culture, le traitement, l'entreposage et le financement, la vente et l'exportation du café.

Une des premières mesures prise par ce département constitue un scandale dans son activité. Il fit détruire par le feu ou jeter à la mer 40 pour cent de la récolte de 1934, comme excédent. Dans son livre *La sainte Inquisition du café,* Benedicto Mergulhão indique par 34 971 000 le nombre des sacs de café brûlés jusqu'en avril 1935. Dans la seule année 1939, 68 252 788 sacs partirent en fumée, et jusqu'en 1943, l'Etat fédéral avait déjà dépensé plus de trois milliards de cruzeiros pour la destruction du produit national le plus important. Lorsque Getulio Vargas céda sa place à Gaspar Dutra, il avait réduit l'effectif brésilien des caféiers de 700 000 000! Il y a, il est vrai, une grave pénurie d'autres produits, tels que le froment, et les masses ouvrières sous-alimentées du Brésil seraient de bons clients si on en augmentait la production. Mais le café rapporte davantage et comme c'est l'argent qui gouverne le monde, le roi Café reste sur le trône, bien qu'une telle économie unilatérale soit malsaine. Le Créateur de toutes choses, le Dieu de l'ordre, mettra aussi ordre à cela. En fin de compte, ni le roi Café, ni la reine Finance gouverneront et opprimeront le peuple, mais Christ le Roi exercera son règne glorieux à la louange éternelle de Jéhovah.